

# JOHN EATON

## *Tumulte Pictural*

Par Dorota Kozinska

*Parcours, Art et Art de vivre, été 2000*

En regardant la production de John Eaton, on comprend tout de suite qu'il affectionne les chevaux et qu'il est fasciné par le ciel.

Mais derrière les mystérieuses images tourbillonnantes qu'il nous livre, s'ouvre une quête existentielle qui se traduit par la volonté de dépeindre la lutte de l'homme pour l'auto affirmation et la liberté, cela dans le but de « tenter de décrire le drame d'aujourd'hui ». C'est en effet le but que poursuit ce peintre d'Ottawa depuis plus de trente ans.

Ayant grandi dans un environnement intellectuel riche, où il a reçu ce qu'il décrit comme une « éducation grisante », Eaton fut très tôt attiré par l'art, y découvrant le parfait exutoire à ses questionnements métaphysiques. Bien que son travail commence généralement avec une idée plutôt qu'avec une sensation, il admet ne jamais savoir comment « émergera une peinture ». « J'ai une inclination à utiliser l'ordinaire et à le magnifier de manière à le transformer en quelque chose qui me satisfait personnellement, » nous confie l'artiste.

Dans les peintures de John Eaton, les chevaux délicatement dessinés apparaissent comme modelés par les nuages contre lesquels ils galopent, leurs silhouettes éthérées et arachnéennes émergeant d'une obscurité menaçante et agitée. Si les longues années passées sur une ferme ont doté l'artiste d'un riche vocabulaire visuel, son utilisation des formes animales –chevaux, tortues- est essentiellement allégorique et symbolique. Les chevaux représentent le mouvement dans le lexique artistique de John Eaton; ils guident le regard du spectateur dans le parcours de la toile, flottant ici et là dans de grandes étendues de cieux turbulents. Leur corps est parfois un éblouissement, un flash blanc qui contraste avec les ocres et les sépias du fond, tandis qu'à d'autres moments ils émergent, sombres et colériques, comme des présages de l'Apocalypse.

L'univers symbolique de John Eaton englobe aussi les tortues et les bateaux mais, dans certaines peintures où se mêlent les techniques, ce ne sont pas des silhouettes reconnaissables. Il s'agit plutôt d'une énergie informe animant les toiles.

Son art s'est développé sur des bases classiques – il a étudié la sculpture du marbre à Florence et se dit influencé par le philosophe



Rudolph Steiner -, lesquelles ont « encouragé l'inclination poétique » qui se manifeste dans ses peintures.

Cette poésie du mouvement est palpable dans la fluidité du geste avec laquelle la peinture est appliquée sur la toile, comme dans ces délicates tâches étalées qui transforment, dans *Jeunesse en Costume*, les cheveux d'un homme en léger halo de couleur, son visage prenant l'apparence béatifique d'une Madone de De Vinci.

John Eaton, un homme intellectuel, profond, a pourtant su puiser dans quelque chose qui va au-delà de l'instinct, au-delà des mots et de la culture, perçant les couches de l'âme. Ses silhouettes penchées et éthérées se font faire la cour, s'adressant au spectateur dans une langue universelle à la fois reconnaissable et étrangère. Il considère d'ailleurs son art comme une forme de thérapie. « Cela dirige mes pensées dans une direction, explique-t-il. L'art défie le sort. »

Les peintures de John Eaton fascinent et portent à de profondes réflexions en même temps qu'elles sont un ravissement pour les yeux. Impossibles à classer, on peut toutefois dire qu'elles touchent presque, parfois, à l'art brut, leur composante émotionnelle allant de pair avec l'énergie gestuelle spontanée qui les engendre.

*Memory of a Show Horse II, techniques mixtes, 48x60''*